Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **50 (1963)**

Heft 12: **Vor der Wende**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quel intérêt nous offre le XIXe siècle? Seuls deux courants furent reconnus comme vrais et honnêtes: 1° les constructions des ingénieurs, 2° le retour à l'artisanat. Est-ce par réaction que ces jugements sévères éveillent notre curiosité? Les néo-styles, la fonte et son emploi, les projets urbains par Stehlin, les nouvelles tâches, les gares, les panoramas, les œuvres de jeunesse de Le Corbusier: autant de sujets qui requièrent notre attention.

Le phénomène de la pluralité des styles 449

par Reinhold Hohl

L'histoire de l'art repose sur la succession de styles distincts. En vérité l'un empiète sur l'autre ou est réemployé à une époque postérieure. L'exemple le plus frappant: St-Eustache, église à Paris, spécimen du style Flamboyant, à détails décoratifs d'époque Renaissance. En Angleterre, au XVIIIe siècle, le gothique subsiste à côté du style de Palladio. Le XIXe siècle emploie les connaissances des styles anciens et les adapte à un nouveau mode de vie: conditions politiques et sociales, expansion économique. Souvent, le rappel des styles historiques s'est avéré plus heureux que l'hésitante poursuite d'innovations. Pour des raisons nationales, religieuses, littéraires ou engouement passager, les divers styles ont été employés au XIXe siècle, alors que dans le domaine purement technique de cette époque, les ingénieurs s'efforcent d'embellir leurs créations par une forme historique. Le but de l'architecture au XIXe siècle peut se résumer en deux mots: effet et expression.

Nouvelles tâches de construction au début du XIXe siècle 453

par Bruno Carl

Parlements: Les salles du vieil hôtel de ville, groupant toutes les activités gouvernementales, donnent lieu à autant de bâtiments indépendants, par exemple: la salle du conseil se transforme en parlement à gradins, échelonnés en demi-cercle, celle de justice en palais, etc. Les diverses fluctuations pour le choix d'une capitale hélvétique, nuirent aux projets d'ensemble visant à l'aménagement homogène de places ou quartiers en question. Du projet hardi d'Osterrieth pour Berne, seules les habitations pour fonctionnaires furent achevées. Lucerne transforma en palais national son couvent des Ursulines. Hemmann, à Aarau, exécuta pour la première fois une salle en demi-cercle. D'importantes constructions parlementaires furent érigées dans les trois capitales du Tessin, mais là on groupera la construction autour d'une cour intérieure, très éclairée, cour entourée de loggias sur colonnades. Casernes et arsenaux tendent vers le monumental, la caractéristique du XIXe siècle. A St-Gall, Kubli, par ses très grandes façades, atteint à la grandeur par une répétition monotone. Les écoles: Il fallut Fröhlicher, Soleure, 1827, pour leur donner les caractéristiques spécifiques, en faire le modèle du genre. Bibliothèques, musées et théatres réaliseront l'idéal du XIXe siècle qui désire que tout soit au service de l'instruction populaire. Hôpitaux, asiles. On commença la construction de bâtiments distincts, adaptés aux différentes catégories de malheureux: malades, vieillards, pauvres, aliénés et délinquants, jusqu'alors groupés ensemble. L'orphelinat de Burgdorf représente le type standard du XIXe siècle alors que des asiles pour aveugles et sourds-muets furent des créations originales. Dans son unité le Burghölzli est encore aujourd'hui le plus grand bâtiment de Zurich. La fabrique marque l'emprise de la machine sur l'homme, la mécanisation sur l'artisanat, mais garde le caractère ascétique du XIXe siècle. Vers 1830 apparaissent les magasins présentant des marchandises variées. Vaucher à Genève 1827 nantit la ville de toute une rue de 170 m, la Corraterie, de «maisons de commerce» à frontons alternés. Les gares sont des créations typiques et originales du XIXe siècle, ainsi que la poste qui tend à devenir une entreprise gouvernementale. L'hôtel des Bergues (Genève), 1830, fut le premier hôtel moderne érigé sur sol suisse. Immeubles locatifs deviennent une nécessité créée par l'augmentation de la population. L'œuvre de Matthey 1774 à Genève: quatre maisons accolées, chacune de cinq appartements, furent les premières du genre.

Gares suisses du XIXe siècle 459

par Adolf Reinle

La gare, innovation sans précédence, fut la tâche à résoudre du XIXe siècle. Hangars, dépôts restèrent strictement fonctionnels, mais la gare propre présenta le problème architectural. Généralement située loin du centre, sa fonction: départ – arrivée, éveilla, par analogie, l'idée de porte d'enceinte. Le thème du «château avec annexes» fut adapté, puis, le trafic s'amplifiant on chercha une solution plus adéquate. L'idée des «thermes romaines» séduisit (illustré par le projet de Semper pour Zurich). Par son utilité, la gare, indispensable, devenant pivot, suscita autour d'elle de nombreux aménagements, déplaçant souvent même le centre de gravité d'une ville (par exemple: Bahnhofstrasse à Zurich). Les gares (française et allemande) de Bâle, celle de Lausanne sont inspirées de la disposition du château des XVIIe et XVIIIe siècles. Celle de Zurich (Wanner) fixe le motif de la porte monumentale sur le côté, l'axant ainsi sur la rue de la gare, devenue artère principale.

J.-J. Stehlin le jeune et son «centre culturel» de Bâle 464

par Lucius Burckhardt

Stehlin le jeune ne participe pas au courant de la «néo-Renaissance». Après avoir balancé entre le classicisme et le gothique des Tudors, il choisit un «néo-baroque» purifié pour un aménagement de quatre édifices publiques. Les grands espaces (sur l'emplacement d'anciens monastères) furent utilisés par Stehlin comme centre culturel. Son projet le plus audacieux fut la Salle des Beaux-Arts, terminée en 1872. A cette époque critique du monumental et du pittoresque, cet ensemble de constructions «néo-baroques» paraît une solution judicieuse.

Halls en fer et verre à Londres 469

par Monica Hennig

Le classicisme romantique, avec sa tendance vers une architecture de la forme pure, sans ornements, détermina la série de halls couverts de fer et de verre. Elle fut de courte durée: de la serre de Kew Garden (1845) à l'invention de l'acier Bessemer (1855). L'abaissement du coût de la matière brute facilita les éléments décoratifs en acier. Gare d'Euston, exemplaire le plus curieux, premier en date des gares européennes (1835). C'est une construction complexe: hangars de fer et de verre, façade de maçonnerie, sans rapport avec les autres éléments. Serres de Kew Garden (Burton), réalisation par Turner. Crystal-Palace, exécuté d'après le projet de Paxton – Bourse du charbon à Londres (Bunning). A l'intérieur, seule l'élégante carcasse de fer est visible. Paddington Station: des colonnes de fonte supportent un toit en fer forgé. La renommée de King's Cross Station repose sur ses deux énormes arcs en briques. St-Pancras Station (Barlow, 1868), construction où le fer forgé et la fonte sont combinés.

Redécouverte de la maison à terrasse australienne 474

par P. J. Grundfest

Ces maisons, datant du XIXe siècle ont une origine anglaise. Aucun confort, par manque de moyens financiers, parfois même sans cuisine proprement dite; l'eau et les commodités dans la cour. La maison comporte une petite véranda, un couloir desservant les chambres et une seule fenêtre sur la rue. Une frise en fonte est leur seul ornement. Celles destinées à une classe plus aisée, recherchées actuellement, sont rudimentaires et pour la plupart situées dans les faubourgs. Elles comportent une véranda surélevée, souvent un balcon, parfois le luxe d'une frise en fonte. Les particularités de ce style sont: les piliers soutenant la véranda, la balustrade fermant le balcon et l'emploi de la fonte pour l'ornementation.

L'âge du panorama 478

par Paul Leonhard Ganz

Le panorama, typique création du XIXe siècle, fut très apprécié en Europe et aux Etats-Unis. La peinture panoramique ou vue circulaire, tend, au moyen de l'art, de susciter l'illusion d'impressions concrètes ou d'événements contemporains. Cela requiert deux choses: une peinture très naturaliste, atteignant la sensibilité de l'observateur naïf, et une figuration, sorte de représentation annulant le sentiment de la distance. Pour l'illusion, il importe que le premier plan soit de grandeur nature. Le panorama fut inventé simultanément par l'Irlandais Barker et le Rhénan Breisig. Sujets favoris: vues de villes, montagnes ou événements historiques. La première peinture circulaire exécutée en Suisse, une vue de Thoune, est actuellement le plus ancien spécimen du genre. Auteur Marquard Wocher. A Lucerne, l'entrée de l'armée Bourbaki, aux Verrières, exécutée par Castres et ses collaborateurs parmi lesquels le jeune Hodler. En dehors de la Suisse – qui possède encore quatre panoramas – on en connaît une douzaine. Regain d'intérêt pour ces œuvres qui prennent une valeur historique.